

De la constante macabre à l'évaluation par contrat de confiance

La constante macabre : de quoi s'agit-il ?

Imaginez un professeur excellent avec des élèves excellents. Si dans un tel contexte, toutes les notes sont bonnes (elles devraient l'être bien sûr), le professeur est montré du doigt, et est considéré comme un professeur laxiste, voire pas très sérieux. Les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes suspecteraient a priori un professeur d'une matière importante dont la moyenne de classe serait de 14 ou 15 sur 20.

Ainsi, sous la pression de la société, les enseignants semblent obligés, pour être crédibles, de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes, même dans les classes de bon niveau : une constante macabre en quelque sorte.

Les enseignants sont-ils conscients d'un tel dysfonctionnement ?

Non, en général. Moi même, durant les vingt premières années de ma carrière d'enseignant, j'étais convaincu qu'un « bon » sujet d'examen devait donner lieu à une moyenne de 10 sur 20, quelles que soient les conditions de travail et les qualités de l'enseignant et des élèves. Or, avec une moyenne de classe de 10 sur 20, la moitié des élèves environ est en situation d'échec. C'est aberrant, absurde, grotesque quand on en prend conscience, et pourtant cela est vrai. Une tradition ridicule qui se perpétue de génération en génération : il est très difficile de remettre en cause un système dans lequel on baigne.

Cependant, après mes conférences sur ce thème, une énorme majorité d'enseignants (95% environ) reconnaît l'existence de ce phénomène, surtout lorsque j'explique comment nous faisons, inconsciemment, pour obtenir une telle constante : difficulté des questions, longueur du sujet, barème...

Quelques conséquences catastrophiques de ce dysfonctionnement

- Chaque examen est un concours déguisé. La lutte contre l'échec scolaire restera donc vaine.
- Échec injuste et artificiel de nombreux élèves qui, faisant partie des moins bons élèves d'une classe, ont une mauvaise note malgré leur travail et la compréhension des notions de base.
- Perte de confiance dans les rapports entre élèves et enseignants.
- Perte de confiance en soi des élèves français.
- Trop nombreux cours particuliers : il ne suffit pas de comprendre pour s'en sortir; il faut absolument éviter de faire partie du mauvais « tiers » de la classe.

- Mal-être des élèves français à l'école. À ce sujet, une récente enquête internationale PISA est particulièrement éloquente : sur 41 pays (250 000 élèves interrogés), la France occupe la dernière place dans le domaine du bien-être à l'école.

Ce phénomène est-il présent dans d'autres pays ?

Non en général.

Dans ce domaine, la France est de plus en plus isolée dans le monde.

Suppression de la constante macabre : des raisons d'être optimiste

- Une très forte majorité d'enseignants souhaite la suppression de la constante macabre.
- Soutien des principaux syndicats et des principales associations, dans l'enseignement public et dans l'enseignement privé : enseignants, parents d'élèves, élèves, chefs d'établissement, inspecteurs d'académie*.
- Prise en compte de ce phénomène dans des textes officiels* : séance de questions-réponses au Sénat(14 juin 2005), lettre officielle de Patrick GERARD, Directeur de Cabinet du Ministre à Françoise FERAT, Sénatrice(29 juin 2005), rapport de l'Inspection Générale...
- Très importante sensibilisation de la presse.
- Existence d'une évaluation adaptée au système éducatif français : le système d'Evaluation Par Contrat de Confiance (EPCC).

Le système d'évaluation par contrat de confiance : de quoi s'agit-il?

Principal objectif : permettre concrètement et simplement à l'enseignant de se « libérer » de la constante macabre.

Réalisation pratique :

- Une semaine environ avant chaque contrôle de connaissances, l'enseignant donne un programme très détaillé de révisions; plus précisément, il choisit et communique une liste de points (cours, exercices,...) « balayant » toutes les notions fondamentales du programme officiel, déjà traités et corrigés en classe. L'élève est informé que les 4/5 environ de l'épreuve du contrôle porteront sur certains des points de la liste.

Cette liste doit être suffisamment substantielle pour supprimer tout risque d'apprentissage par cœur immédiat.

- Deux ou trois jours avant l'épreuve, l'enseignant organise une séance de questions-réponses au cours de laquelle les élèves peuvent demander des explications sur certains points de la liste.

Premiers résultats des expérimentations :

- En général, la constante macabre est supprimée.
- Les élèves font leurs révisions en confiance, bien moins stressés.
- Les moyennes de classe augmentent de 2 à 3 points sur 20 mais cette augmentation n'est pas uniforme: certains élèves découragés jusqu'ici mais travailleurs augmentent leur moyenne de 5 à 6 points.
- Les notes restent étalées, mais cette fois les élèves qui n'ont pas de bons résultats sont responsabilisés: ils savent pourquoi: trop de lacunes antérieures, manque de travail...
- Une très forte majorité d'élèves aime ce système.
- **Point très important: les élèves, mis en confiance, travaillent beaucoup plus.** Ainsi, ce système n'est en rien laxiste. Il est destiné à supprimer la constante macabre mais aussi à encourager et récompenser le travail.

* voir site <http://mclcm.free.fr>